

Le parcours atypique du résilient Tanguy Genier

TENNIS En raison d'une puberté tardive, le Chaux-de-Fonnier a éclos sur le tard. A 26 ans, le joueur du TC Marin commence à écumer le circuit international et compte bien s'y installer durablement.

PAR FLORIAN CHARLET

«**T**out vient à point à qui sait attendre.» Tanguy Genier (26 ans) en est l'exemple parfait. Longtemps en retard sur les concurrents de son âge, le tennisman a explosé sur le tard. Aujourd'hui professionnel, le Chaux-de-Fonnier écume le circuit international en quête de précieux points ATP.



Peu de monde aurait misé sur ce joueur, mais nous avons vu quelque chose d'intéressant chez lui.

FRÉDÉRIC NUSSBAUM
DIRECTEUR DE L'ÉCOLE BALLE DE SET

Le parcours de Tanguy Genier est pour le moins atypique. A ses débuts, rien ne laissait présager qu'il réussirait à faire carrière dans le monde de la petite balle jaune.

Pas vraiment envie de commencer

«Ma mère souhaitait me faire jouer au tennis, mais, honnêtement, au début, je ne voulais pas vraiment. C'est finalement grâce à mon meilleur ami que je me suis lancé. Il avait commencé à prendre des cours et je l'ai suivi», se remémore le droitier.

Après s'être lancé dans le grand bain, l'athlète du Haut y a rapidement trouvé du plaisir. Il a joué de ses 10 à 15 ans du côté du Tennis club La Chaux-de-Fonds (TCC), sur les courts du Grenier. Puis, il a rejoint le TC Marin et l'école Balle de set.

Doué en ski alpin et en tennis de table

Avant de briller dans le tennis, Tanguy Genier s'est aussi essayé avec succès dans d'autres



Le Chaux-de-Fonnier Tanguy Genier a explosé sur le tard. MURIEL ANTILLE

disciplines. Skieur de talent, le Chaux-de-Fonnier a également fêté un titre de champion de Suisse juniors en tennis de table chez les moins de 11 ans. «Le ping-pong était trop répétitif. J'ai trouvé le tennis bien plus intéressant», éclaire-t-il. «A un moment donné, j'ai dû me résoudre à poser les lattes. Avec les cours, les déplacements en Valais devenaient trop contraignants.»

De grosses lacunes

Grand sportif et motivé comme personne, Tanguy Genier a pourtant peiné à se démarquer avec une grande raquette en main. Le droitier est freiné par de grosses lacunes techniques.

«Au tennis, si on ne joue pas juste, on n'a aucune chance», assure son entraîneur Frédéric Nussbaum, ancien tennisman professionnel et ex-no 6 suisse.

A son arrivée, à l'âge de 15 ans, au TC Marin, le Chaux-de-Fonnier stagnait et n'était absolument pas considéré comme un élément prometteur. A cette époque, il n'est classé que R5: un niveau que peuvent atteindre les meilleurs jeunes de 9 ou 10 ans.

«Honnêtement, je ne sais même pas si on aurait pu s'occuper de lui aussi bien s'il nous avait rejoints en 2024. Heureusement pour lui, l'école était un peu moins développée. Peu de monde aurait misé sur ce joueur, mais nous avons vu quelque chose d'intéressant chez lui», affirme Frédéric Nussbaum.

Une puberté tardive

Si le Neuchâtelois n'a pas suivi la même trajectoire que les autres tennismen de son âge, la raison en est simple: Tanguy Genier a longtemps souffert d'un déficit physique. «Quand j'étais plus pe-

tit, j'étais un cure-dent», se marre-t-il.

«La puberté est propre à chacun. Chez lui, c'est arrivé bien plus tard. A 15 ans, il avait le corps d'un enfant de moins de 12 ans. Donc, inévitablement, tu prends du retard. Même au niveau régional, il n'était pas fort», soulève Frédéric Nussbaum. «Mais son entourage et lui ont été très intelligents de se dire que ça viendrait plus tard et qu'il fallait continuer à bosser.»

Travailleur, le Chaux-de-Fonnier a fait preuve d'une sacrée résilience pour combler peu à peu son retard.

«Si j'ai croché, c'est tout simplement parce que j'aime le tennis. Cela valait la peine de se battre», assure-t-il. «C'était difficile d'accepter d'être limité par mon corps, mais les coaches ont insisté pour que je ne lâche pas. Il fallait aussi casser

des barrières au niveau mental. Quand j'ai commencé à obtenir des résultats, j'avais parfois ce syndrome de l'imposteur. Aujourd'hui, je suis très fier de mon parcours.» Récompensé de ses efforts, le Neuchâtelois figure actuellement aux portes du top-20 helvétique. Certain d'avoir toujours une belle marge de progression, Tanguy Genier n'entend pas s'arrêter en si bon chemin.

Une plus grande fraîcheur

«Vu que j'ai commencé sur le circuit un peu plus tard que les autres, je pense que je possède une plus grande fraîcheur. C'est presque comme si j'avais 19 ans», affirme-t-il.

Pleinement engagé, Tanguy Genier ne se contente pas de briller sur les courts. Le Chaux-de-Fonnier a, en effet, été nommé président du TC Marin en

SA MINI-BIO

- **Naissance** 4 février 1998 à Morges.
- **Résidence** La Chaux-de-Fonds.
- **Club** TC Marin.
- **Mensurations** 188 cm, 72 kg.
- **Surnom** «Tantan».
- **Prise de raquette** Droitier, revers à deux mains.
- **Modèle** Roger Federer.
- **Situation** Tennisman professionnel, a obtenu un bachelier en informatique de gestion à la HES.
- **Classements** No 30 au niveau suisse et 1220e à l'ATP.

avril dernier. «C'est une charge supplémentaire, mais le club m'a énormément donné, donc je pense que c'est bien de lui rendre la pareille», affirme-t-il.

Pas la vie la plus simple

Depuis l'obtention de son bachelier en informatique de gestion à la HES de Neuchâtel en 2023, Tanguy Genier se consacre entièrement à sa carrière de tennisman professionnel. Il s'entraîne quatre à cinq heures par jour. Classé 1220e à l'ATP, le Chaux-de-Fonnier est aussi confronté à la dure réalité d'un joueur de seconde zone au niveau international.



J'aimerais bien participer aux qualifications d'un des tournois du Grand Chelem.

TANGUY GENIER
TENNISMAN NEUCHÂTELOIS

«Pour m'en sortir, je donne des cours et je compte sur le soutien de mes parents. Je n'y arriverais sûrement pas sans eux», reconnaît-il. «C'est le sport le plus dur au monde, parce qu'il y a énormément d'argent et donc cela motive beaucoup de personnes. Ce système en pyramide fait qu'au final peu de joueurs peuvent véritablement en vivre.»

Ces difficultés ne remettront pas en cause les rêves de ce sportif à la volonté de fer. «C'est très loin, mais j'aimerais bien participer aux qualifications d'un des tournois du Grand Chelem plus tard», confie Tanguy Genier. «Je peux battre des joueurs bien mieux classés que moi, mais je dois encore gagner en régularité.»

Les juniors carburent bien à l'école Balle de set à Marin

Le tennis marche bien du côté de Marin. Ouverte en 2012, l'école Balle de set grandit d'année en année. «Nous comptons 250 jeunes dans nos rangs contre moins de 50 à nos débuts», se réjouit son directeur Frédéric Nussbaum. «La demande a vraiment bondi.»

Ne pas brûler les étapes

La progression se fait également ressentir au niveau des résultats. Entre 15 et 20 joueurs sont inscrits au programme sport-études. Mieux, trois enfants figurent actuellement dans le top-5 suisse de leur catégorie d'âge. «Nous avons commencé tout en bas.

Notre évolution est super cool. Nous sommes ambitieux, mais nous conservons nos valeurs. Nous restons une école formatrice et nous n'avons pas l'intention de brûler les étapes», assure Frédéric Nussbaum.

«Nous avons toujours compté quelques bons joueurs dans nos rangs, mais le volume est désormais plus conséquent. Cela montre que le travail est bien fait et que ce n'est pas le fruit du hasard», poursuit-il.

De nouveaux terrains

Pour encadrer ces jeunes, l'école marinoise compte sur la présence de six



Frédéric Nussbaum est directeur de l'école de tennis Balle de set à Marin. MURIEL ANTILLE

entraîneurs professionnels et de plusieurs moniteurs. Pour répondre aux besoins de ces tennismen prometteurs, quatre terrains ont été rénovés en avril dernier.

«C'était nécessaire pour les meilleurs joueurs. Nous avons poussé pour les changer, pour éviter de devoir nous entraîner ailleurs», explique-t-il. «Nous avons tout ce dont nous rêvons du point de vue des infrastructures, mais il faut encore professionnaliser le haut niveau en étant meilleurs dans le suivi.» Plus que jamais, l'école Balle de set possède toutes les cartes en main pour faire éclore les talents de demain.